

Contribution pour la réunion du 6 décembre 2008

Bilan des trois dernières années du PPLD

Le seul point positif réside dans le fait que quelques candidats se sont présentés à des élections avec une participation financière et logistique (?) du PPLD (malheureusement souvent trop symbolique). En outre, ces candidatures devaient plus à la motivation et l'investissement des candidats qu'à une dynamique insufflée par le PPLD.

Les aspects négatifs sont malheureusement plus nombreux : baisse du nombre d'adhérent, visibilité médiatique inexistante.

Au final, le PPLD ne s'est pas imposé comme une alternative crédible, ni comme une force de propositions. D'ailleurs, aucune proposition/mesure ou application concrètes n'ont émergé ?

Toutefois, le besoin de décroissance reste le même et l'inaction, pour ne pas parler d'échec du PPLD pendant 3 ans, ne doivent pas être celui de la décroissance car la décroissance en politique est une obligation.

En effet, la somme de comportements individuels écologiquement responsables ne saurait suffire à imposer une société de décroissance. Seules des décisions collectives pourraient réellement permettre de faire avancer la décroissance et l'intégrer aux politiques globales (transports, industrie, agriculture, construction ...).

Il est donc nécessaire d'imposer la décroissance au niveau politique pour révolutionner le système, les structures, les pratiques collectives et individuelles.

Il faut que le PPLD continue à promouvoir l'idée de décroissance et à contribuer à décoloniser l'imaginaire des citoyens, empreint des théories et manière de vie croissanciste.

L'avenir du PPLD

Le PPLD doit se montrer plus actif et soigner sa communication ; développer son site internet pour en faire une vitrine ; diffuser une lettre d'information régulièrement ; participer/organiser des actions ; travailler sur le contenu programmatique en élaborant des propositions concrètes prêtes à être enrichi par de nouvelles contributions.

Si être présent aux élections est une nécessité, ce n'est pas suffisant. Il faut les préparer et être actif entre celles-ci en mettant en place des groupes locaux.

L'amélioration du site internet nécessite de trouver un ou plusieurs webmasters mais également de travailler sur le contenu et de l'actualiser (mise à jour régulière ; diffusion d'un billet d'humeur/d'humour sur l'actualité, une idée, une proposition ou une énième absurdité de notre société qui pourrait être rédigé par le SN un membre de CN ou un adhérent ; répondre aux questions posées par les signataires de la charte et peut être les relancer ; référencer des manifestations/des actions organisées ou soutenues par le PPLD ; diffuser nos propositions tout en précisant qu'elles ne sont pas figées mais prêtes à être enrichies ou modifiées ; mettre plus de liens en direction de sites proche du PPLD et de la décroissance en général (AMAP, Sel, déboulonneurs, sites locaux de décroissants ...) ; mettre une bibliographie sur la

décroissance mais aussi sur des ouvrages plus légers montrant l'absurdité de notre société.

Pourquoi la décroissance et quelle décroissance ?

La décroissance n'est pas une bonne nouvelle, mais bien une réponse à une situation désespérée. Plus qu'une solution, elle apparaît comme l'alternative à l'impasse écologique et sociale que le capitalisme a fabriquée et entretenue depuis plus d'un siècle. La terre est en danger et l'homme ne va guère mieux. Les décennies de croissance ont gravement compromis l'avenir des générations futures sur notre planète par une dégradation de l'environnement intolérable, mais aussi par une dégradation sociale et morale croissante qui se traduit, par exemple, par une hausse des inégalités (les populations du Nord et entre les populations du Nord et du Sud) et une approche du bonheur et de nos existences conditionnée à la consommation et à des normes fabriquées, imposées qui, finalement, empiètent insidieusement sur notre liberté et nos choix de vie (au Nord surtout mais également dans les pays du Sud, par mimétisme).

Le terme même de décroissance est une interpellation à la « croissance économique », fondement du phénomène destructeur des écosystèmes et du tissu social. Pour reprendre Paul Ariès, c'est un mot-obus qui vise à pulvériser la pensée économique dominante.

La décroissance est donc un appel à la réflexion fondée sur un fait incontestable : « sur une planète finie, la croissance illimitée est une impossibilité ». Elle se fonde sur une critique appuyée de la société de consommation en estimant qu'un accroissement continu (notamment matériel) n'implique pas nécessairement une amélioration du bien être et du mieux vivre. La décroissance est donc à la fois un impératif écologique et humain qui vise donc à répondre à une crise écologique, morale, sociale et politique.

C'est donc à cause de l'urgence écologique mais également d'une « condition humaine » aseptisée, normalisée et, qui se dégrade que la décroissance est apparue à la lumière.

Bien sûr, la décroissance est fille de réflexions, de recherches et de pratiques, le plus souvent décalées, émanant d'anonymes et de penseurs tels Nicholas Georgescu-Roegen, François Partant, Jacques Ellul, Ivan Illich, Vincent Cheynet, Paul Ariès, Cornélius Castoriadis, Serge Latouche ... qui se sont posés des questions sur les problèmes engendrés par la société capitaliste tant sur l'homme que sur l'environnement. Si nous leur devons beaucoup, il nous faut prolonger leurs réflexions, mais aussi tenir compte de ces anonymes qui agissent quotidiennement, quelque fois sans le savoir et, surtout sans le faire savoir mais dont le nombre ne cesse de croître, en opposition avec les normes édictées par « la société capitaliste » qui nous gouverne et dicte nos conduites, dans le but de proposer un projet crédible, réaliste pour arriver à une société de décroissance.

La décroissance impose de révolutionner le système mais aussi, en amont, de changer nos comportements et notre mode de vie et, avant tout, notre façon de penser et d'appréhender le monde qui nous entoure.

Le PPLD doit donc préciser et expliquer pourquoi la décroissance apparaît comme l'unique alternative, et qu'il devient urgent d'agir, mais également d'exposer

un modèle de société décroissante et surtout les moyens pour passer d'une société capitaliste et croissanciste à une société décroissante. Il ne s'agit évidemment pas de proposer un programme clef en main, mais plutôt une base de départ qui ne demande qu'à évoluer selon les propositions des uns et des autres.

La charte du PPLD peut constituer un point d'ancrage mais elle doit s'enrichir. Il en est de même pour le texte « pour des listes décroissance aux européennes ». Le PPLD doit également se nourrir de toutes les expériences novatrices en matière d'environnement et de politiques sociales, les relayer, les compléter et les insérer dans un projet plus global.

Plus concrètement et sans être exhaustif, la décroissance ce serait :

- relocaliser l'économie et l'activité humaine pour éviter des transports inutiles et la multiplication des intermédiaires
- développer le commerce de proximité, l'artisanat, une agriculture paysanne et naturelle (avec plus d'agriculteur (au moins 10 %)
- refaçonner les centres urbains et les milieux ruraux (aménagement du territoire à revisiter)
- interdire les grandes surfaces et les zones commerciales (ce qui constituerait une chance pour l'emploi et l'aménagement du territoire)
- une nouvelle politique des transports favorisant marche à pieds, bicyclette, autobus, ter ... pour en finir avec la civilisation de l'automobile
- une nouvelle politique du logement en revisitant sa localisation (en lien avec le travail) et son type. Celui-ci doit être plus respectueux de l'environnement (isolation, apport énergétique local, semi-collectif ...)
- de nouveaux rapports humains notamment de voisinage, de quartier avec des loisirs communs mais aussi en travaillant ensemble pour un même objectif
- appliquer des taxes écologiques
- concevoir autrement le fonctionnement et le financement des services publics
- instaurer une limite de revenu qui est une injustice sociale et une tentation à consommer n'importe quoi. Garantir un revenu minimum pour tous (pour en finir avec le couple travailleur-consommateur et favoriser un libre choix) mais aussi garantir un logement décent.
- Réformer l'Education Nationale dans ses objectifs et, forcément, dans son enseignement
- Eradiquer les activités polluantes et lutter contre l'obsolescence programmée des biens et la possibilité de réparer plutôt que de jeter pour racheter
- Une nouvelle politique de santé avec plus de dispensaires locaux ; une médecine indépendante des groupes pharmaceutiques mais aussi de la prévention.

Il ne s'agit, ici, que d'un catalogue incomplet et non hiérarchisé qui permet de mieux présenter ce que représente la décroissance à mes yeux. Toute la difficulté est de bien articuler ces propositions pour élaborer un projet global où chaque proposition s'imbrique pour dessiner une nouvelle société.

Question européenne et décroissance

Les élections européennes sont l'occasion d'intégrer la décroissance à l'échelle continentale.

Le ppld doit être porteur d'un projet pour une agriculture paysanne et biologique et s'opposer aux OGM, à une agriculture industrielle. La question n'est pas de savoir comment plus produire mais comment mieux produire en respectant l'environnement. C'est un projet important et symbolique car il s'agit de sortir d'une logique productiviste et, forcément, de surconsommation.

Toutefois, œuvrer pour une agriculture respectueuse de l'environnement n'est pas suffisant. Il faut l'intégrer à un projet plus global qui favoriserait réellement la décroissance.

La question agricole renvoie à la crise des zones rurales et à la « sur-urbanisation » (des grands centres urbains), à nos mauvaises habitudes alimentaires, aux méfaits des circuits de distribution (grande surface) qui sacralisent la civilisation de l'automobile. Adopter un modèle agricole différent, c'est aussi imaginer une société différente et des activités différentes autour des notions de relocalisation, de revitalisation des zones rurales en proposant des emplois et des projets de vie dans ces zones. C'est également tendre vers une modification de nos habitudes alimentaires et, plus généralement, de nos modes de vie.

L'Europe joue également un rôle crucial au niveau de l'énergie. L'UE doit tendre clairement vers la production d'énergie propre que soit le solaire, l'éolien, la géothermie ou la biomasse en s'orientant vers l'arrêt des centrales nucléaires et utilisant des énergies fossiles.

Les sommes investies en direction des énergies traditionnelles mais polluantes devraient être investies en direction des énergies renouvelables et de politique d'économie d'énergie (isolation des bâtiments ...).

L'emploi est également un domaine d'action de l'Europe que la décroissance doit investir. Actuellement, 4 piliers guident l'action de l'UE au niveau de l'emploi : favoriser l'employabilité (càd la capacité d'insertion professionnelle), développer l'esprit d'entreprise, encourager la capacité d'adaptation des entreprises et de leurs travailleurs et renforcer les politiques d'égalité des chances.

Si le ppld doit redéfinir le travail et lui redonner un sens. Dans le cadre des élections européennes, il serait intéressant de définir 4 piliers qui répondraient aux piliers actuels autour des notions d'artisanat, d'utilité, de respect de l'environnement, de plaisir/convivialité.

Enfin l'UE dispose d'un rôle législatif important qui s'impose aux droits nationaux. L'UE devrait donc être à la pointe sur les questions environnementales et sociales notamment en prévoyant la disparition d'activités polluante (entendue dans un sens large : la publicité pollue nos cerveaux) mais également en prévoyant les sanctions. L'objectif serait de faire de l'Europe non pas une donneuse de leçon mais plus un modèle à travers des mises en pratiques concrètes en s'engageant, et en engageant ses membres, vers une autre civilisation privilégiant une nouvelle agriculture, l'artisanat (en donnant un autre sens au mot travail/emploi), les transports collectifs, une nouvelle politique et de nouvelles pratiques énergétiques (notamment en développant des apports énergétiques locaux).